

Bruneau, J.-Maurice (1908-2004)

Profession : épicier

Citoyen impliqué dans son milieu



À la Résidence de la Saint-Maurice de Shawinigan, le 19 juin 2004, est décédé à l'âge de 95 ans, M. J.-Maurice Bruneau, époux de feu Justine Désilets, demeurant à Shawinigan. Le défunt laisse dans le deuil ses six enfants. Ainsi débute sa notice nécrologique. Qui était cette homme faisant profession d'épicier, et ce citoyen très impliqué dans son milieu?

Sans doute mû par les mêmes motivations que celles des participants aux ateliers de l'activité « Je me raconte » de notre Société d'histoire et de généalogie, il rédige en 1992 une autobiographie sous le titre « *Je recommencerais bien ...* » livrant à la population les dessus et les dessous de sa vie privée et publique.

J.-Maurice Bruneau est né le 22 novembre 1908 à Saint-Maurice, comté de Champlain. Il est le fils de Napoléon et d'Alexandrine Bordeleau. Il occupe le 10^e rang dans la famille de 13 enfants. Il fait ses études dans sa paroisse natale et au Collège de Saint-Stanislas. A 16 ans, il trouve son premier emploi à l'épicerie de Damas Lamontagne (le père de Rachel, la future épouse de Camille Bournival).

J.-Maurice épouse Justine Désilets le 18 mai 1931. Celle-ci est la fille d'Ulric et de 4 ans sa cadette.

Le détaillant en épicerie

La petite famille Bruneau arrive à Shawinigan en 1933. En société avec son beau-père il achète l'épicerie d'Arthur Lessard, située sur la rue Mercier, au montant de 1 500 \$, dont mille dollars comptant. Trois ans plus tard, malgré la crise économique, le solde de l'emprunt est totalement remboursé.

Au cours des dix années suivantes, il achètera quelques épiceries et quelques immeubles. Ses entreprises comptent alors une vingtaine d'employés.

En 1951, nous retrouvons l'une de ses épiceries à Shawinigan-Sud.

Le grossiste en alimentation

Monsieur Bruneau commence à s'intéresser au commerce en gros de l'alimentation en compagnie de Emery Lavergne et de Conrad Lajoie durant la période de 1946 à 1954, puis décide alors de faire cavalier seul. En 1962, il incorpore cette sphère d'activité sous la raison sociale J.M. Bruneau inc. Ses principaux clients afficheront la bannière « Carillon » dès 1960. Une trentaine de travailleurs sont affectés à ce secteur.

L'épicier d'un centre commercial

L'une des principales acquisitions de J.-Maurice Bruneau sera celle du Marché Baribo en 1978. Il s'agit d'une vaste épicerie fondée par Roger Baribeau et située dans le centre commercial « Les Galeries Royales », connu maintenant sous la raison sociale « Les Halles de la Mauricie ». L'on mise beaucoup sur le volume d'affaires et les bas prix. En 1986, plus précisément en juillet, ce commerce est vendu à Aligro de Thetford-Mines (qui le revendra rapidement à Steinberg le mois suivant).

Le citoyen impliqué

J.-Maurice Bruneau est un tout jeune homme d'à peine 26 ans lorsqu'en 1935 il participe avec Albert Racine à la fondation de la Jeune Chambre de Commerce de Shawinigan.

Dès 1951 il devient membre du Club Richelieu. Il assume la présidence de ce club social en 1975.

Il est vice-président de la Chambre de Commerce lorsqu'il se présente à l'échevinage du quartier no 1 en 1957. Il occupera la fonction de conseiller municipal de 1957 à 1966.

Philanthrope, sa générosité financière ira, entre autres mouvements, à la Fondation du Centre hospitalier régional de la Mauricie (aujourd'hui le CSSS de l'Énergie) et à la Société d'histoire Héritage Shawinigan.

Monsieur le maire

A l'élection municipale du 7 novembre 1966, J.-Maurice Bruneau devient le 17^e maire de la Ville de Shawinigan, dirigeant ainsi le 35^e conseil municipal. Il remporte la victoire contre le maire sortant Gérard Dufresne. Le professionnel de l'épicerie ne fera qu'un mandat à la mairie. Il est battu par Dominique Grenier en 1970.

C'est sous son administration que l'on inaugure le Centre culturel (en 1967) et le Foyer Dehauffe (en 1968). On doit également souligner l'implantation de l'usine Bandag. Pour protéger la source d'eau potable de la ville, soit le lac à la Pêche, il travaille à le faire inclure dans le territoire du futur Parc national de la Mauricie.

Reconnaissance publique

A compter de 2008, une nouvelle rue du secteur d'habitation « Domaine du Havre » dans le nord de la ville, rappellera sa mémoire aux citoyens de la ville qu'il a su si bien servir au cours de sa longue vie publique et privée.

Sources: **Fabien LaRochelle, Shawinigan depuis 75 ans, 1976, pages 166 à 168**

Nécrologie du Nouvelliste, juin 2004

Décès de J.-Maurice Bruneau, Hebdo du Saint-Maurice, 26 juin 2004

J.-Maurice Bruneau, « Je recommencerais bien... », Éditions Odile Germain Inc. juin 1992

Extraits de la biographie de M.J. Maurice Bruneau, Le Journal Héritage Shawinigan, mars 1996

Roland Houde, Souvenances... J. Maurice Bruneau, Le Journal Héritage Shawinigan, sept. 2004

Transactions de plusieurs millions de dollars, Le Nouvelliste, 10 juillet 1986

Omer Lemay, avril 2008

Date de création : **06/12/2015 @ 10:00**

Catégorie : - **En hommage à ...**